

où il demeura jusqu'en 1871, alors qu'il devint curé de Saint-Raphaël, comté de Bellechasse. C'est à ce dernier poste qu'il passa les 29 dernières années de sa vie.

Mr l'abbé Paradis passait pour être un des curés les plus érudits de son temps. Doué de bons talents, il les mit à profit et il sut acquérir des connaissances solides sur les différentes branches de savoir qui le concernaient de plus près. Il instruisait bien son peuple : sa parole était toujours claire, pratique et ferme. Il aimait aussi les beaux-arts, surtout la musique. Il était secondé en cela par son frère, Mr Philippe Paradis, organiste de la paroisse de Saint-Raphaël, et dont les enfants manifestent des talents extraordinaires dans l'art musical. Personne mieux que lui ne possédait l'art d'être content de son sort. Le bon curé était vraiment optimiste pour tout ce qui concernait sa paroisse de Saint-Raphaël.

Prêtre zélé, régulier en toutes choses et surtout dans ses exercices de piété, il a été véritablement un bon pasteur, toujours prudent, toujours modéré en même temps que ferme et vigilant.

Se sentant parfois gravement indisposé durant le dernier carême, il n'a cependant rien diminué de ses pénibles travaux ; il a tenu bon au confessionnal comme d'habitude, malgré qu'il ressentit parfois des douleurs aiguës et de grandes fatigues. Quinze jours à peine avant sa mort, il a épuisé ses dernières énergies dans un sermon fort vigoureux qu'il fit pour détourner les désordres de l'ivrognerie de sa paroisse, où quelques-uns voulaient imposer une licence pour vendre des boissons enivrantes. Il a eu avant de mourir la consolation de voir ses efforts couronnés par un plein succès, grâce au concours d'un certain nombre de paroissiens influents et bien disposés.

La paroisse de Saint-Raphaël, pour laquelle il a dépensé, sans compter, presque trente années de sa vie pastorale, lui doit beaucoup de reconnaissance pour la manière habile et sûre dont il l'a gouvernée et administrée. Arrivé là dans des circonstances difficiles, il a réussi à tout pacifier et à y maintenir la bonne entente, le calme et la paix.

Il a été inhumé sous les dalles du sanctuaire de l'église de Saint-Raphaël, le 21 du courant. Toute la paroisse et un clergé aussi nombreux que l'état des chemins pouvait le permettre, assistaient religieusement aux funérailles.

Mgr l'Archevêque avait envoyé pour le représenter,